

Le grand rendez-vous

Autor(en): **Richoz, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **36 (1964)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le grand rendez-vous

19

Une équipe d'hommes décidés

S'il n'y avait pas eu, au départ, une équipe d'hommes décidés et convaincus, à l'enthousiasme rayonnant, ce rendez-vous du peuple suisse, à Lausanne, ne serait qu'une vaste attraction multiforme et multicolore. A chaque pas, ce qui frappe, c'est qu'on est obligé de réfléchir; ce qui demeure merveilleux, c'est que cette réflexion, jamais, ne prend le visage de l'ennui.

Avoir réussi à faire réfléchir et plaisir tout à la fois, avoir réuni la communauté suisse autour de ses problèmes les plus urgents sans lui faire la morale, en lui insufflant courage et détermination, c'est un premier motif pour lequel nous voulons dire, à ces responsables, notre gratitude.

Il existe, dit-on, une rivalité entre Lausanne et Genève. Je n'en suis plus sûr du tout, excepté sur le plan sportif. A Genève, pour l'Expo 64, on a senti un mouvement constant de sympathie, à commencer par l'accueil réservé à M. Gabriel Despland, président de l'Expo 64, lorsqu'il vint, l'an passé, aux Intérêts de Genève, tracer les grandes lignes de son œuvre.

Nous nous sentons embarqués dans la même aventure, parce que de nombreux Genevois ont démontré leurs talents pour la création de cette Expo 64. Nous pensons que notre époque marque la fin de ces rivalités mesquines. L'Expo 64 y sera pour beaucoup. Le régionalisme, dans ce qu'il a de bon, sortira vivifié de l'expérience; le particularisme, dans ce qu'il a de négatif, y perdra de sa niaise aigreur.

Pendant les mois qui viennent, nous allons regarder à Lausanne sachant qu'il s'y passe quelque chose d'important pour nous tous, ce que la mesure de notre pays peut permettre: une rencontre, une mise en commun de nos soucis, une nouvelle concentration de nos efforts.

Dans quelques années, on sourira de nos anciennes querelles de clocher. Il ne fait de doutes pour personne que l'Expo 64 les aura apaisées. Car les rencontres, pour l'Expo de Lausanne, ne se sont pas faites au niveau des propos de cantine; elles ont été réelles, pour des objectifs pratiques, entre industriels, commerçants, ouvriers, paysans, artistes, intellectuels, soldats et théologiens. Pour se concerter, il fallait se voir, se comprendre et même s'entendre.

Une chose unique au monde

Un point encore, non le moindre: il se peut que l'Expo 64 souffre d'une réserve au sujet de la manière dont certaines

choses essentielles ont été dites. Qu'on reconnaisse déjà, comme évident, que le cadre offert est presque miraculeux, que l'idée d'avoir voulu une ordonnance aérée, noyée dans la verdure, apaisée par des nappes d'eau, réjouie par des couleurs, fait de cette exposition quelque chose d'unique au monde.

On s'est méfié du déjà vu, du trop dit, et des ornières. On a pris quelque distance avec les idées reçues. On a voulu exprimer les choses dans un langage neuf, et à ce titre, on a pris des risques. Il ne faudrait pas oublier, si cette recherche indisposait certains, qu'une Exposition nationale, tournée comme celle-là vers l'avenir, doit nécessairement avoir l'oreille et capter l'œil des générations montantes. Cette gageure ne pouvait être tenue qu'au prix d'une constante réflexion et d'une solide imagination.

Aujourd'hui, le peuple suisse s'est donné rendez-vous à lui-même. L'expérience, les créateurs de l'Expo 64 ont tout fait pour la bien préparer. Il dépend, maintenant, de chacun de nous qu'elle réussisse.

Claude Richoz («La Suisse»).